

LE FILS DU PAUVRE » EST LE PREMIER ROMAN DE L'ÉCRIVAIN ALGÉRIEN D'EXPRESSION FRANÇAISE MOULoud FERAOUN, IL EST PARMI LES GRANDS TRAVAUX LITTÉRAIRES MAGHRÉBINS D'EXPRESSION FRANÇAISE. LE ROMAN A ÉTÉ PUBLIÉ EN 1954 PAR LA COLLECTION « POINTS », C'EST-À-DIRE, PENDANT LA GUERRE ALGÉRIENNE CONTRE LA COLONISATION FRANÇAISE. DONC APRÈS AVOIR LU CE ROMAN, J'AI EU L'IMPRESSION QUE C'EST UN TEXTE AUTOBIOGRAPHIQUE, ET C'EST JUSTEMENT ÇA QU'ON VA DÉCOUVRIR EN ANALYSANT L'OUVRAGE. L'ÉCRIVAIN A CHOISI « LE FILS DU PAUVRE » COMME TITRE POUR SON OUVRAGE, QUI PEUT AVOIR BEAUCOUP D'INTERPRÉTATIONS, SUR LES ÉVÉNEMENTS QU'ON PEUT TROUVER DEDANS, PARMI CES INTERPRÉTATIONS, ON PEUT DIRE QUE LES ÉVÉNEMENTS SERONT ENTRE UN PAUVRE PÈRE ET SON FILS, C'EST L'IMAGE QUI EST AFFIRMÉE LORSQU'IL MONTRE –MOULoud FERAOUN– UN HOMME AVEC UN BURNOUS BLANC, ET UN PETIT ENFANT, CHAQU'UN OÙ IL VOIT. CETTE IMAGE, EN NOIR ET BLANC, NOUS DIT QUE LES ÉVÉNEMENTS SE PASSENT DANS LE 20ÈME SIÈCLE. EST-CE QUE LE ROMAN DE MOULoud FERAOUN RACONTE UNE HISTOIRE D'UN ENFANT ET SA RELATION AVEC SON PÈRE ? DONC APRÈS MA LECTURE, JE TROUVE QUE LE PERSONNAGE DU PÈRE EST PRÉSENT DANS LE ROMAN, NOTAMMENT DANS LE DEUXIÈME CHAPITRE, C'EST POUR CELA QUE L'HYPOTHÈSE DU TITRE ET L'IMAGE EST AFFIRMÉE. L'AUTEUR DE CET OUVRAGE, DONC, EST MOULoud FERAOUN QUI EST NÉ À TIZI-HIBEL, EN HAUTE KABYLE, EN 1913. APRÈS DES ÉTUDES À L'ÉCOLE NORMALE D'ALGER, IL ENSEIGNE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES EN ALGÉRIE. PUIS IL ÉTAIT NOMMÉ INSPECTEUR DES CENTRES SOCIAUX. SES ŒUVRES COMPRENNENT, ENTRE AUTRES, L'ANNIVERSAIRE, LE FILS DU PAUVRE, LES CHEMINS QUI MONTENT ET LA TERRE ET LA SANG, QUI A REÇU EN 1953 LE PRIX POPULISTE, À LA FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE L'ÉCRIVAIN EST ABATTU LE 15 MARS 1962 À ALGER, À QUATRE JOURS SEULEMENT DU CESSEZ-LE-FEU, PAR UN COMMANDO DE L'OAS (ASSASSINAT DE CHÂTEAU-ROYAL). CET OUVRAGE A UNE DIMENSION SOCIALE, IL PARLE DE L'ENFANCE, L'ADOLESCENCE DE FOUROULOU QUI VIE À TIZI AVEC SES PARENTS, SES SŒURS, SON ONCLE QUI LE CONSIDÈRE COMME SON FILS ET SA FEMME QUI LE DÉTESTE COMME UN REPROCHE, ET SA GRAND-MÈRE L'AIMAIT LE GÂTA MÊME S'ILS SONT PAUVRES. MOULoud A CHOISI DE DIVISER SON ROMAN EN DEUX GRANDES PARTIES ; DANS LA PREMIÈRE PARTIE, IL NOUS LIVRE UN RÉCIT À LA 1ÈRE PERSONNE DU SINGULIER QUI EST UNE SIMPLE DESCRIPTION DE LA VIE QUOTIDIENNE DU JEUNE GARÇON DANS SON VILLAGE KABYLE, DE SA VIE DE FAMILLE, ETC. L'AUTEUR NOUS PARLE AUSSI BEAUCOUP DE SON RÊVE D'INTÉGRER L'ÉCOLE NORMALE – UNE FOIS QU'IL A PRIS GOÛTS AUX ÉTUDES. MAIS CE RÊVE À UN PRIX: S'IL ÉCHOUE, IL DEVRA RETOURNER À SA CONDITION DE BERGER POUR AIDER SA FAMILLE ; ET LE PAUVRE BOUGRE SE SENT BIEN SEUL FACE À CE PROBLÈME CAR LES MEMBRES DE SA FAMILLE, S'ILS SONT FIERs DE SA RÉUSSITE À L'ÉCOLE, NE VOIENT PAS D'AVENIR « CONCRET » POUR FOUROULOU DANS LES ÉTUDES SUPÉRIEUR. LA SECONDE PARTIE FAIT ELLE UNE PLUS GRANDE PLACE À L'ÉMOTION, ON PASSE CETTE FOIS AU RÉCIT D'UN NARRATEUR OMNISCIENT. CETTE FOIS, L'ÉLÉMENT CENTRAL, C'EST LE DÉPART DU

PÈRE DE FAMILLE POUR LA FRANCE. POUR REMBOURSER SES DETTES, IL ATTERRIT DANS LE QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR À PARIS ET EST EMBAUCHÉ DANS LES FONDERIES D'AUBERVILLIERS, ET C'EST LÀ QUE LES ENNUIS COMMENCENT (OU CONTINUENT, MAIS AVEC LA DISTANCE EN PLUS). PASSONS DONC À BIEN ANALYSER LES CHOSES ; DANS LA 1ÈRE PARTIE SOUS TITRE DE «LA FAMILLE », FERAOUN A INTÉGRÉ UNE CITATION DE TCHEKHOV AU-DESSUS DE PAGE. **CE GRAND CHAPITRE CONTIENT 11 CHAPITRES.** « LA FAMILLE » N'EST PAS SEULEMENT LE TITRE DE CE CHAPITRE, MAIS AUSSI LE THÈME QUE L'AUTEUR A CHOISI. IL A ESSAYÉ, AU COURS DU CHAPITRE, DE DÉCRIRE LA GÉOGRAPHIE DE SON VILLAGE NATAL À TIZI, DANS LA KABYLIE, IL A DÉCRIT MÊME LA SITUATION ÉCONOMIQUE QUI A MARQUÉ CETTE ÉPOQUE-LÀ: « ...EN PLUS DE CETTE ORIGINE COMMUNE OU IDENTIQUE NOUS SOMMES DE LA MÊME CONDITION PARCE QUE TOUS LES KABYLES DE LA MONTAGNE VIVENT UNIFORMÉMENT DE LA MÊME MANIÈRE. IL N'Y A NI PAUVRES NI RICHES. » (P28) FERAOUN NOUS RACONTE COMMENT SON PÈRE A ÉPOUSÉ SA MÈRE, LA BONNE RELATION QU'IL AVAIT AVEC SES TANTES, ET HELIMA LA FEMME DE SON ONCLE LOUNES, DANS CERTAINS PARAGRAPHE DU ROMAN, FEROULOU L'HÉRO, CONCLUT LE GENRE DE SES RELATIONS : « À LA VÉRITÉ, HELIMA, LA FEMME DE MON ONCLE QU'IL M'EST IMPOSSIBLE MÊME À PRÉSENT D'APPELER MA TANTE NE POUVAIT ME SOUFFRIR. MAIS MA MÈRE, MES SŒURS, MES TANTES MATERNELLES –MES VRAIS TANTES– M'ADORAIENT... MON ONCLE, QUI SAVAIT LA VALEUR D'UN HOMME À LA DJEMA ET POUR LEQUEL JE REPRÉSENTAIS L'AVENIR DES MENRAD, M'AIMAIT COMME SON FILS » (P28). TOUJOURS DANS CE CONTEXTE, FERAOUN RACONTE LES PREMIÈRES AMITIÉS QU'IL A EU, ET COMMENT IL A DÉCOUVERT LES GENS DE DJEMÂA, SES COMBATS AVEC LES AUTRES ENFANTS, IL A MÊME MENTIONNÉ LE FAIT QU'IL ÉTAIT LA CAUSE D'UNE VÉRITABLE DISPUTE ENTRE LES AIT AMER ET LES MENRAD, SON VILLAGE NATAL, QUAND IL ÉTAIT BATTU PAR BOUSSAD, ET COMMENT LOUNES, SON ONCLE, LUI A DÉFENDU. LA RELATION DE FOUROULOU AVEC SES TANTES ÉTAIT TRÈS FORTE, IL EN A PARLÉ EN DÉTAILLS DANS LE 6ÈME CHAPITRE, IL RACONTE COMMENT ELLES PRÉPARAIENT L'ARGILE ET LA LAINE, ET SES PREMIERS JOURS DANS L'ÉCOLE ET LES MAUVAISES NOTES QU'IL A EUT. IL A PARLÉ AUSSI DES SACRIFICES DE SON PÈRE, QUI TRAVAILLAIT POUR QUE SA PETITE FAMILLE AIT DE LA NOURRITURE, JUSQUE LÀ ET MALGRÉ LA PAUVRETÉ, LA FAMILLE DE MENRAD EST TOUJOURS UNIE SOUS LA GRAND-MÈRE. CE QU'ON DOIT SAVOIR C'EST QUE LES PROBLÈMES ENTRE LES DEUX FRÈRES VONT VOIR LE JOUR APRÈS LA MORT DE LA MÈRE; LE CONFLIT ENTRE LA MÈRE DE FOUROULOU ET HELIMA L'ÉPOUSE DE LOUNES VA AVOIR UNE SPÉCIFICITÉ PUREMENT MATÉRIELLE, CE QUI VA LES POUSSER À DISTRIBUER « LE SIMPLE HÉRITAGE » QU'ELLE A LAISSÉE AFIN DE RÉGLER LE CONFLIT UNE FOIS POUR TOUTE. NANA S'EST MARIÉE À OMAR, MAIS ELLE A VÉCU BEAUCOUP DE PROBLÈMES DANS SA NOUVELLE MAISON, APRÈS QUELQUES MOIS, NANA, TOMBERA ENCEINTE, PENDANT LE PROCESSUS DE LA NAISSANCE, NANA VA MOURIR. CELA A EU DE GRAVES CONSÉQUENCES SUR LA MÈRE DE FOUROULOU, ET SUR SA SŒUR, QU'ELLE VA DEVENIR FOLLE, ET ELLE VA MÊME S'ENFUIR DE LA MAISON À DIRECTION INCONNUE,

ELLE NE REVIENDRA JAMAIS. DANS LA 2ÈME PARTIE INTITULÉ « LE FILS AINÉ », ET QUI CONTIENT 7 CHAPITRES FERAOUN A INSÉRÉ UNE CITATION DE MICHELET. IL A COMMENCÉ PAR PARLER DE LA MALADIE DU PÈRE, UNE MALADIE QUI A DURÉE PRESQUE 7 JOURS, SELON LA MÈRE DE FOUROULOU, LE PÈRE EST TOMBÉ MALADE À CAUSE DES DJENOUNS. LORSQUE LE PÈRE S'EST GUÉRI, IL DÉCIDE DONC DE PARTIR VERS LA FRANCE, AU MÊME TEMPS QUE FOUROULOU A RÉUSSI SES ÉTUDES, ET DEVENU BRILLANT, IL A ÉTAIT CAPABLE MÊME D'ÉCRIRE DES LETTRES À SON PÈRE. APRÈS AVOIR S'INSTALLER EN FRANCE, LE PÈRE VA TOMBER MALADE ENCORE UNE FOIS, CETTE FOIS-CI À CAUSE D'UN ACCIDENT DE TRAVAIL, AU MÊME TEMPS QUE FOUROULOU ÉTAIT ENTRAIN DE PASSÉ LES EXAMENS POUR OBTENIR LA BOURSE. APRÈS QUELQUES JOURS DE SA MALADIE (LE PÈRE), IL VA REVENIR EN KABYLIE, OÙ IL VA RACONTER LES DÉTAILS DE SA MALADIE, ET SON COMBAT AVEC LA COMPAGNE CONTRE LAQUELLE ÉTAIT UN MANŒUVRE DANS LA JUSTICE. APRÈS AVOIR RÉALISÉ SON RÊVE D'INTÉGRER L'ÉCOLE NORMALE, FOUROULOU QUITTERA LA KABYLIE VERS ALGER AFIN DE POURSUIVRE SES ÉTUDES. DANS CE NOUVEAU ENVIRONNEMENT, QUI ÉTAIT ÉTRANGE POUR FOUROULOU, OÙ IL VA FAIRE FACE À PLUSIEURS OBSTACLES POUR S'ADAPTER AVEC LE CLIMAT DE LA NOUVELLE ÉCOLE, SURTOUT AVEC LE COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ (N'OUBLIONS PAS QU'IL ÉTAIT KABYLE). FOUROULOU AVAIT DES PROBLÈMES AVEC L'ADMINISTRATION, QUI NE VOULAIT PAS LUI ACCORDÉ LA BOURSE POUR UNE RAISON QUI RESTE INCONNUE. L'HÉRO A PU RÉGLER CE PROBLÈME, ET IL REVIENT POUR CONTINUER SES ÉTUDES, JUSQU'À CE QU'IL OBTIENT SON DIPLÔME